



François Gremaud pose son regard bleu, décalé et intelligent sur le monde. Un artiste qui cherche à exprimer sa tendresse pour l'humain

Metteur en scène et comédien romand, associé au Far depuis 2011, François Gremaud présente avec sa troupe 2b Company, deux créations décalées et drôles: «RE», dès ce soir et «Simone, two, three, four» dès dimanche. Le premier met en scène sept chevelus qui dialoguent. Le second s'intéresse à Simone, qui après avoir marché sur la crotte d'un chien s'effondre sur le trottoir. Pour Jean-Claude, Martine et Alejandra, cet incident est un prétexte pour raconter leurs vies cabossées. A la veille de la première, François Gremaud est prêt, décontracté, les yeux rieurs couleur piscine.

Avec «RE» et «Simone», il n'y a pas eu de travail d'écriture mais d'improvisation. Quel est le processus?

Avec Simone, le texte a été écrit, mais il a été passablement modifié au fil des répétitions. J'ai travaillé avec le plasticien Denis Savary, scénographe sur cette pièce, qui a apporté son univers. Puis je me suis intéressé à comment les comédiens s'approprieraient les objets et la scène. Le texte a été épuré. J'ai tellement aimé cette manière de procéder que j'ai voulu «RE» travailler et «RE» vivre cette expérience à travers une nouvelle création, «Re». Les œuvres sont cousines.

Enfin les arts vivants, n'est-ce pas un retour à la simplicité?

Tous les jours nous sommes bombardés d'images. L'humain a tendance à disparaître. On pousse les gens vers la perfection. Les arts vivants sont un retour vers la simplicité. Car le plus important, c'est l'homme imperfectible et maladroit, cela le rend accessible et touchant. C'est ce qui m'intéresse avant tout. C'est de re-poétiser le monde. On n'a pas besoin de toujours tout comprendre. Quand on voit un arbre ou une fleur, on trouve ça beau, il est inutile de comprendre l'arbre ou la fleur. Il faut s'abandonner, accepter de sentir, davantage que de penser. La sensation plutôt que la réflexion.

Dans votre univers, l'humour semble essentiel?

Oui, c'est l'unique manière que j'ai de fonctionner. L'humour peut contenir toutes les émotions. On peut dire des choses graves avec humour, mais dans des choses graves, je ne sais pas où est l'humour.

Savez-vous ce que vous cherchez?

Plus j'avance, plus j'ai l'impression que ce je cherche à expri-

mer, c'est la tendresse que je ressens pour l'humain. Il sait qu'il va mourir, que tout cela va disparaître, mais il fait. Je trouve ça bouleversant, malgré cette unique certitude. Cette lutte contre quelque chose d'inéluctable, c'est ce qui rend l'humain émouvant. Comment trouver le langage ou la forme pour exprimer au mieux cette pensée, comment partager cette forme d'admiration pour le non-sens de la vie? Tout cela est très étonnant. On va sur Mars, c'est prodigieux et dérisoire, mais c'est beau.

Interview complète sur notre site internet.

PROPOS RECUEILLIS PAR CONTESSA PIÑON



François Gremaud, un metteur en scène et comédien en pleine ascension. AUDREY PIGUET